

121	UTBM service communication	L'Est Républicain	Vendredi 6 avril 2012
		Région	Jacques Bahi - UFC - présidence - Femto ST - PRES - pôle de recherche de l'enseignement supérieur

**Université** Son nouveau président, l'informaticien né au Maroc Jacques Bahi, connaît bien le Nord Franche-Comté. Précieux, pour « intégrer » mieux encore Belfort et Montbéliard

## Oui au dialogue... Sud-Nord

**Besançon.** « And the winner is... » Aucun suspense.

Du reste, avant même le scrutin du 27 mars dernier chargé de renouveler les membres des trois conseils de l'UFC (l'université de Franche-Comté), Jacques Bahi était donné comme favori.

Hier, issu de ce scrutin, le nouveau CA (conseil d'administration) de l'institution, était réuni à Besançon pour désigner le successeur de Claude Condé, président depuis 2006. Et comme cet organe est devenu encore plus important qu'auparavant...

Depuis la réforme de 2007, en effet, seul le CA a le pouvoir de désigner qui, en son sein, deviendra le « patron » de l'UFC. Cette grande maison de 21 338 étudiants (le chiffre actuel). Où travaillent 2 377 titulaires, dont 1 477 enseignants-chercheurs.

Résultat : sur les 22 membres du CA, 18 ont choisi Bahi. Élu, donc, dès le premier tour. Pour un mandat de quatre ans, renouvelable une fois.

Il devait y avoir trois candidats. Mais Oussama Barakat (vice-président sortant) a jeté l'éponge au dernier moment. Benoît Pigé, prof de gestion, ne s'est pas découragé mais n'a réuni sur son nom... qu'un suffrage.

Le vainqueur par quasi KO n'a même pas eu besoin de démontrer qu'il savait compter comme... personne, ou pas grand monde. Lui, ce spécialiste de... « l'algorithmique numérique et du calcul distribué ».

Aïe. Exprimé comme ça, son domaine d'excellence peut faire, disons, un peu peur. Erreur ! Car les compétences de Jacques Bahi se marient fort bien avec la chaleur naturelle des gens du Sud. Dont il vient. Lui, né au Maroc il y a 50 ans, avec Mohcine comme deuxième prénom. Dans une famille pas spécialement aisée. Ce qui

n'a pas empêché ses neuf frères et sœurs de parvenir, comme lui, à des situations enviables.

### Signe d'ouverture

Il devient le neuvième président élu de l'UFC. Le seul à être d'origine arabe. Ce qui constitue un indéniable signe d'ouverture de la part de ceux (personnels, étudiants) qui l'ont choisi. Et ce qui est fidèle à la tradition universitaire, faite d'échanges entre les cultures et les civilisations.

Il est sans doute aussi le seul de ces neuf à avoir accompli une bonne partie de ses études à Besançon. Lui qui est arrivé à la faculté des sciences de la capitale comtoise en 1986, pour y préparer sa thèse.

Homme du Sud, il connaît bien... le Nord. En l'occurrence, le Nord Franche-Comté. Notamment pour avoir enseigné durant dix-neuf ans à l'IUT de Belfort-Montbéliard.

Cet IUT fait partie de l'UFC. Pas l'UTBM, cette université technologique basée près de Belfort. Pour laquelle Jean-Pierre Chevènement a tant milité, jugeant, non sans raison, que la carte des études longues délaissait trop le secteur le plus peuplé et le plus stratégique, économiquement parlant, de la région.

L'UTBM a tout de même fini par rejoindre en 2011 le pôle de recherche et d'enseignement supérieur de l'UFC et son homologue de Bourgogne.

Jacques Bahi entend poursuivre dans cette direction, en arrimant plus encore le Nord Franche-Comté dans le processus d'intégration universitaire des deux régions : « Le tout est de trouver les bons statuts. De façon à respecter la spécificité de l'UTBM. Il faut aussi convaincre les politiques. Je vais m'y employer. » De grâce, sans sortir son algorithmique numérique, ce serait déloyal.

Joël MAMET



■ Jacques Bahi était depuis 2008 vice-président du conseil scientifique de l'université de Franche-Comté.

Photo Arnaud CASTAGNE

### Président-Femto ? « Non ! »

► **Riche parcours que celui de Jacques Bahi.** Il est « professeur des universités de classe exceptionnelle », selon une terminologie comme seule l'administration française sait en inventer. Traduction : on ne peut pas avoir, dans le genre, de grade plus élevé. Parmi ses nombreux autres titres, il est l'un des cinq scientifiques comtois membres du « laboratoire d'excellence » dit « Action », une thématique de recherche (sur « l'intelligence et la matière ») financée par le Grand Emprunt, ce dispositif lancé par Nicolas Sarkozy. Jacques Bahi a créé aussi une très réputée équipe de recherche en informatique à l'IUT de Belfort-Montbéliard. Il est membre du DISC, le dernier « département » (et le septième) à avoir intégré la plus grosse structure de recherche de la région, le super-labo de physique Femto-ST (ce DISC étant spécialisé dans l'informatique). Du coup, ses pairs, surtout quand ils ne viennent pas des sciences dites « dures », ont peur qu'il devienne un « président-Femto ». Donc qu'il favorise trop ce gros labo. « Non ! En fait, à l'origine, j'étais plutôt un littéraire », sourit-il.